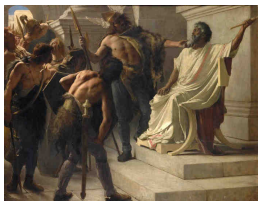
Pierre Fritel a réalisé les cartons des vitraux de Bouvines

Qui est cet artiste ?

Né à Paris le 5 juillet 1853, admis aux Beaux-Arts de Paris, Pierre Fritel est un peintre, sculpteur et graveur de renom.
Il obtient en 1877 le second grand prix de Rome.

Archives O. Ryckebusch Dunkerque 13 Fi 8178
portrait de Pierre Fritel

Archives Salon des Artistes Français
Bibliothèque du Musée d'Orsay SAUR XLV 290



Wikipédia La prise de Rome par les Gaulois
1877

Pourquoi avoir choisi Pierre Fritel ?

Lettre de Félix Dehau à Emmanuel Champigneulle le 30 octobre 1886 :

« Je ne prendrai comme collaborateur pour ce grand travail que des gens de grandes valeurs. Je puis vous promettre de ne les prendre que parmi les prix de Rome, et les bons. Il faut bien penser que dans ce travail les artistes risqueront leurs peines et leurs temps et qu'ils travailleront plus pour l'amour de l'art et leur nom que pour l'argent. »

Le 20 mars 1887, lors du conseil municipal de Bouvines, on accepte que :

« Messieurs Vve Charles et Emmanuel Champigneulle présentent comme collaborateurs Monsieur Pierre Fritel peintre d'histoire, rue Mouton Duvernet,63, Paris. »

Quelles consignes ont été données ?

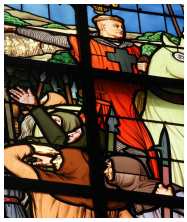
On fait appel à H. Delpech, professeur d'histoire de Montpellier, auteur d'un savant ouvrage sur la bataille de Bouvines, pour établir le programme iconographique, choisir les épisodes et veiller à la ressemblance historique.[1]

Le récit de référence est celui de Guillaume le Breton, le chapelain de Philippe Auguste.

Cependant, pour un « peintre d'histoire », c'est un défi, car habituellement ses compositions s'étalent en largeur. Or, les verrières mesurent 8 m de haut sur 3,2 m de large. La bataille est représentée dans la partie centrale ; des blasons forment la base de chaque fenêtre et des anges occupent la partie supérieure.

Pierre Fritel et Emmanuel Champigneulle suivent alors la NOTICE ECRITE *A l'usage des Artistes Peintres chargés de la Décoration* DE L'EGLISE DE BOUVINES. [2]

Exemple pour le vitrail 2 :
Pour Guérin : une armure de mailles en acier bruni sans autre ornement. Par-dessus une robe rouge, sans manche, demi-ajustée avec des fentes latérales pour faciliter l'équitation. Sur la robe rouge, une grande croix noire.



M.A. MORNIROLI

Exemple pour le vitrail 14:
Tous les cavaliers démontés se saisissaient à la gorge et se roulaient dans la poussière sous les pieds des chevaux, accroissant encore le désordre. C'est donc une mêlée confuse qu'il faudrait représenter dans le vitrail.

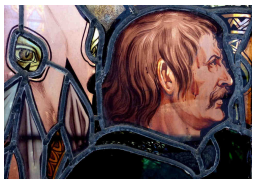
M.A. MORNIROLI

Que pense-t-on de cette représentation de la bataille de Bouvines ?

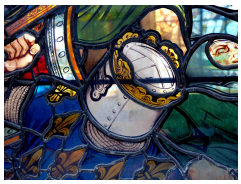
Le 30 juillet 1911, le **chanoine Salembier** écrit : « MM. Fritel et Champigneulle sont admirablement entrés dans l'esprit de cette campagne chevaleresque. Ils l'ont traitée avec une véritable *maestria*, d'une manière large et souple, très historique et très dramatique en même temps. [3]

M.A. MORNIROLI
Vitrail 11

Les figures si martiales des principaux personnages se détachent parfois admirablement



Renaud AVEZ
Comte de Boulogne



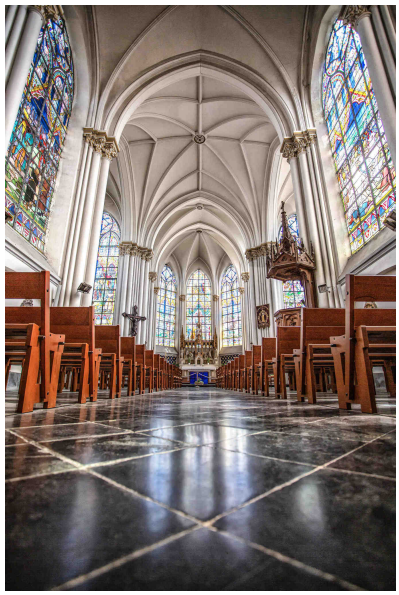
Renaud AVEZ
Philippe Auguste

Renaud AVEZ
Comte de Montmorency

Lors de la séance du 23 janvier 1980 de la commission historique du nord, **Monsieur Delcourt**, conservateur départemental des antiquités et objets d'art, constate que la série de vitraux présente une grande homogénéité et une valeur historique certaine.

« Accumulant les cadavres au premier plan, commettant des fautes de dessin volontaires pour rapetisser lances et chevaux, Fritel arrive presque à nous faire oublier la hauteur des fenêtres. »

Renaud AVEZ
Vitrail 10



Aurélie CASTAN

Dans le recueil Bouvines 1214-2014, **Maÿlis Janson** nous démontre que la signature du maître verrier : Emmanuel Champigneulle, est une signature « d'exhibition », car elle est située à l'entrée de l'édifice. [4]

M.A. MORNIROLI
Vitrail 1

Renaud AVEZ
Vitrail 14

Renaud AVEZ
Vitrail 20

On peut remarquer qu'un personnage important :le comte de Flandre apparaît avec des divergences capillaires. Ce serait la preuve que plusieurs mains ont collaboré à la composition.

1 B M Lille fonds Quarré-Reybourbon 31 845, Henri DELPECH, Mémoire sur les substructures de Bouvines.
2 Henri DELPECH NOTICE ECRITE A L'Usage des Artistes peintres chargés de la Décoration DE L'EGLISE DE BOUVINES, COMPOSITION ET EXECUTION DES VERRIERES FAITES EN COLLABORATION PAR MM. PIERRE FRITEL, Peintre d'Histoire,66,rue Mouton-Duvernet, Paris ET EMMANUEL CHAMPIGNEULLE, Peintre Verrier , 74, rue de Rennes (Paris), et Bar-le-Duc, Bar-le-Duc, 1887
3 Gallica, Chanoine L.SALEMBIER, Hommes et Choses de Flandre, Librairie de Croix, 1911
4 Maylis JANSON, BOUVINES 1214-2014 UN LIEU DE MÉMOIRE, p152-159, Commission historique du Nord, 2014